

L'ÉVOLUTION DU TRAVAIL DES FEMMES EN ITALIE : LES INÉGALITÉS ENTRE LES SEXES ET LES DIFFICULTÉS DE CONCILIATION

CALAMO Rosa
GARCIA PEREIRO Thais

■ Résumé

Cet article étudie les déterminants de l'emploi des femmes en Italie au cours des vingt dernières années. Le but de cet article est celui d'examiner les facteurs qui ont influencé l'occupation des femmes sur le marché du travail en Italie en utilisant les données des recensements de la population de 1991 et 2001 et les données de l'It-SILC 2011, faites par l'ISTAT.

En analysant les micro-données pour les trois périodes considérées on note comment les profils des femmes employées se sont modifiés soit au cours dans le temps par rapport aux non-occupées surtout pour ce qui est de l'âge, l'éducation, le nombre d'enfants et leur situation géographique.

La répartition géographique reste l'un des indicateurs les plus importants là où les femmes du Nord continuent à avoir une probabilité significativement plus élevée d'être employée que dans le Centre et le Sud. Les résultats montrent que les femmes du Sud, qui sont face à un marché du travail plus difficile et un système de service quasi inexistant pour les enfants, se trouvent plus en difficulté.

Introduction

L'emploi des femmes est largement considéré comme crucial pour la croissance, la prospérité et la compétitivité pour un certain nombre de raisons : la femme qui travaille permet à d'autres personnes de trouver un emploi dans les activités liées à l'entretien de la maison et au soin des enfants et parce que la contribution que les femmes peuvent apporter à l'œuvre en termes de croissance économique, de productivité et d'efficacité est précieuse.

L'emploi des femmes en Italie a eu son plus grand développement depuis les années quatre-vingt, grâce aux réformes de la décennie précédente (loi sur le divorce, la création d'asile pour enfants, loi sur les mères qui travaillent, la réforme du droit de la famille, la reconnaissance de l'égalité entre les femmes et les hommes sur le marché du travail), et grâce au développement du secteur tertiaire.

Aujourd'hui, la crise a aggravé les problèmes de l'emploi des femmes en termes d'accès à l'emploi et en termes de qualité du travail. Le phénomène de ségrégation horizontale et verticale a augmenté et on a eu une moindre valorisation des compétences avec pour conséquence, la disparité des salaires. On assiste à un déplacement de la discrimination sur le marché du travail : au début de notre recherche, la discrimination était liée seulement à la difficulté d'accès à l'emploi.

Le travail des femmes a toujours été mesuré et lié avec la maternité, entre les difficultés objectives et l'absence d'un système adéquat de soutien public.

Cette recherche a un double objectif : d'un côté d'étudier les écarts de genre à travers les macro-indicateurs du marché du travail en Italie au cours des vingt dernières années, et, de l'autre, d'étudier l'évolution et les changements dans le travail des femmes en les mettant en relation avec la maternité et d'approfondir les profils et les caractéristiques sociodémographiques des travailleuses et des non-travailleuses à différents moments du temps. La première partie utilise les données du data-warehouse de l'ISTAT, tandis que la seconde fait appel aux micro-données des deux derniers recensements de la population 1991 et 2001 et aux micro-données de l'It-SILC 2011 (parce que les micro-données du recensement de 2011 ne sont pas encore disponibles).

L'originalité de cet article sur les déterminants de la participation des femmes au marché du travail en Italie consiste à avoir examiné une longue période de temps (20 ans), en utilisant des micro-données des recensements de population disponibles et en soulignant les différences régionales qui caractérisent l'Italie.

Littérature

Les études sur les déterminants de la participation des femmes au marché du travail sont devenues plus fréquentes car au cours des vingt dernières années, nous avons assisté à une véritable révolution. De nombreux aspects de la vie de la famille ont changé : d'une part, le développement technologique et la large diffusion d'appareils électro ménagers a allégé la charge du travail à la maison et, de l'autre, la croissance des salaires des femmes a rendu plus commode le travail même pendant la grossesse. Certains attribuent cette croissance à l'accent mis sur la diffusion des lignes directrices et des cultures qui voient le travail comme un moyen d'émancipation des femmes des rôles traditionnels (Reyneri et Scherer, 2008). En plus de l'éducation plusieurs facteurs contribuent à expliquer la participation des femmes au marché du travail. Parmi eux, le statut professionnel des femmes et des personnes âgées exercent un effet dissuasif sur l'abandon du travail, tandis que la présence d'un mari plus instruit exerce un effet globalement positif sur la sortie des femmes du marché du travail (Becker, 1981).

Ces changements ont fait l'objet de l'analyse théorique et économétrique. L'analyse théorique axée sur l'offre de travail individuelle s'est orientée vers les modèles de travail des ménages qui maximisent la fonction d'utilité commune. Dans ce contexte, il est important d'examiner les effets sur l'offre de travail de l'évolution de la demande globale. Le choix des femmes de travailler dans la littérature a été marqué d'une manière différente : « travailleur ajouté » quand on voulait donner la priorité à l'effet de revenu, « travailleur découragé » quand on voulait donner la priorité à l'effet de substitution entre travail et loisirs déclenché par une réduction de la demande globale et du revenu de la famille. Les analyses

effectuées au niveau national masquent les facettes du phénomène qui se manifestent lorsque l'analyse se déplace vers le niveau local. Une étude sur la probabilité d'emploi et l'offre de travail d'un échantillon de femmes mariées en Toscane et l'influence de l'éducation, de l'expérience sur le marché du travail, des caractéristiques de la famille d'appartenance et du lieu de résidence sur elle (Giannelli, 1996) montre que le nombre d'enfants et leur âge sont déterminants dans la détermination de la probabilité d'emploi lorsque l'on prend en compte le capital humain de ces femmes. Les résultats montrent que les caractéristiques du capital humain, défini comme l'éducation et l'expérience sur le marché du travail, ont davantage d'effet sur la décision d'offrir du travail que la présence d'enfants.

Depuis la moitié des années 80 plusieurs pays européens dont l'Italie ont augmenté la flexibilité de leur marché du travail afin de lutter contre le chômage persistant. Des doutes ont été émis sur l'efficacité du travail temporaire pour aider les chômeurs en leur offrant la possibilité d'acquérir une expérience de travail. Le risque de l'insécurité inhérente à ce type de contrats est élevé (Tattara et Valentini, 2006).

La flexibilité a réduit la possibilité de passer d'un emploi temporaire à un emploi stable et elle a créé une forte différenciation dans les performances du marché du travail (Bosio, 2008).

La participation a été étudiée dans le cadre de certaines caractéristiques personnelles et familiales et des preuves empiriques ont montré qu'elles jouent un rôle clé dans la décision d'une femme de participer au marché du travail. L'instruction élevée, par exemple, est un moyen de dissuasion du travail partiel et le manque de participation, dans ce cas, a un coût-opportunité élevé. La situation familiale influe sur la décision de participer ainsi que la présence d'enfants conduit à la recherche d'un travail à temps partiel (Cottini, 2009).

L'instruction influence l'emploi des femmes soit quand on considère les femmes ayant des responsabilités familiales soit quand il n'y en a pas. (Minguez, 2007). En outre, dans les pays du sud de l'Europe les femmes plus instruites ont une probabilité majeure d'entrer et de rester sur le marché du travail.

Méthodologie

Dans ce contexte de changements importants dans les comportements et les attitudes en matière d'emploi des femmes en Italie, l'étude de la décision d'entrer sur le marché du travail devient très importante. Quelles sont les déterminants sociodémographiques de l'emploi des femmes en Italie ? La signification de ces déterminants a-t-elle changé au fil du temps ? Le but de la deuxième partie de cet article est d'examiner les facteurs qui ont influencé la participation des femmes au marché du travail en Italie en utilisant les données des recensements de la population de 1991 et 2001 et les données de l'It -SILC 2011.

L'analyse de l'emploi féminin à trois moments différents (1991, 2001 et 2011) se concentre sur deux situations possibles d'occupation : employés ou sans emploi. Pour étudier le profil sociodémographique des femmes qui étaient soit employées ou sans emploi en Italie à cette époque-là, on a utilisé la répartition en pourcentage des variables indépendantes sélectionnées afin de permettre une comparaison entre les différentes sources (groupes d'âge analysés, état civil, nationalité, niveau d'instruction, statut d'étudiant, présence d'enfants à la maison et répartition géographique) par rapport à la variable

dépendante (si elles travaillent ou non au moment du recensement ou de l'enquête) pour la population objet d'étude. Dans les distributions descriptives, on a mis en évidence les différences entre les sexes qui restent importantes.

La sélection des variables pour l'analyse correspond aux résultats de la recherche sur le thème abordé dans la section théorique. La décision de commencer les groupes d'âge à 15 ans est due à la présence de 6 % de femmes employées en 1991. Les informations concernant la présence d'enfants à la maison ne pouvaient être incluses dans l'analyse, car les données de 1991 n'étaient pas disponibles.

Par la suite, pour évaluer les résultats de l'analyse descriptive dans un contexte multivarié, on a utilisé un modèle de régression logistique binaire qui mesure la probabilité que la femme soit occupée au moment du recensement (pour les années 1991 et 2001) ou de l'enquête (2011), à travers les sept variables indépendantes mentionnées à l'alinéa précédent. Un modèle avec coefficients standardisés, a été calculé afin de comparer les différents rapports et déterminer les variables qui influencent plus ou moins la probabilité objet de l'étude.

Évolution de l'emploi en Italie

L'Italie a toujours été caractérisée par un faible niveau d'emploi féminin (36,5 % en 1991, 44 % en 2001 et 46,5 % en 2011) et surtout par des différences significatives au niveau de la division territoriale. Comme le montre le Tableau 1, le Nord-ouest et le Nord-Est en 1991 ont montré des niveaux similaires entre 44 et 45 % et dans 2011 55,4 % et 57,8 %. Le Centre reste au-dessous de ces valeurs malgré une augmentation considérable de décennie en décennie, de 39,6 % en 1991, il passe à 47,6 % en 2001 et à 51,7 % en 2011. Le Sud et les îles sont les plus pénalisés car ils atteignent respectivement 30 % et 32,2 % en 2011.

Tableau 1. Italie, le taux d'emploi par sexe et par zone géographique. Les années 1991, 2001 et 2011

	Nord-ouest		Nord-est		Centre		Sud		Îles	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
1991	72,2	43,8	74,2	45,1	70,6	39,6	63,8	26,6	64,0	22,0
2001	73,5	52,7	75,9	55,4	70,3	47,6	62,2	30,5	62,4	29,0
2011	73,1	55,8	74,7	57,8	70,7	51,7	57,3	30,1	57,7	32,2

Source : ISTAT

L'emploi des hommes montre des niveaux stables dans le Nord (72 % et 75 %) et dans le Centre (70 %), tandis que dans le Sud et dans les îles il baisse en passant du 64 % en 1991 à un peu plus de 57 % en 2011. Une analyse des taux de chômage pour les hommes et les femmes au niveau national, montre une différence entre les sexes (points de pourcentage) qui a diminué au cours des années (7,5 contre 16,8 en 1991, 12,1 en 2001 contre 6,9 et 7,6 contre 9,6 en 2011), mais il y a une différence significative dans la répartition géographique. Comme on peut le voir dans le Tableau 2, dans le Nord, la différence entre les hommes et les femmes part de 5 points de pourcentage en 1991 et se réduit jusqu'à 1,5 points

en 2011 ; pour le Centre la différence est élevée : 9,4 points en 1991, 5 en 2001 et 2,2 en 2011. Dans le Sud, en 1991, la différence homme-femme est inférieure à 16 points, en 2001 passe à 11, et puis à 4 en 2011. Les îles ont enregistré en 1991 presque 23 points d'écart, qui deviennent 11 en 2001, puis 4 en 2011.

Tableau 2. Italie, le taux de chômage par sexe et la répartition géographique. Les années 1991, 2001 et 2011

	Nord-ouest		Nord-est		Centre		Sud		Îles	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
1991	3,3	8,8	2,8	7,8	6	15,4	13,8	29	14,6	37,1
2001	4	6	3	6	5	10	12	23	16	27
2011	5,6	7,2	4,2	6,1	6,7	8,9	11,8	16	12,8	16,4

Source : ISTAT

Les déterminants de l'emploi des femmes en Italie

En analysant les micro-données pour les trois périodes considérées on note que les profils des femmes employées se sont modifiés au cours du temps, par rapport aux non-occupées et surtout par rapport à l'âge, à l'éducation, au nombre d'enfants et à leur situation géographique. Il a été démontré la tendance générale de hausse de l'emploi féminin au cours des vingt dernières années en Italie et les grandes différences entre les sexes. D'importantes différences régionales concernant l'évolution des taux d'emploi ont été relevées. Cependant, les sources de données utilisées permettent de comparer le profil sociodémographique des femmes occupées et des chômeurs et leur évolution au fil du temps. Dans le Tableau 3, les caractéristiques sociodémographiques de l'emploi sont présentées par sexe en Italie pour les années 1991, 2001 et 2011.

En analysant les changements qui se sont produits au cours des vingt dernières années en ce qui concerne les femmes employées par les groupes d'âge on note que les deux premiers groupes perdent leur emploi tandis que les autres augmentent. Ainsi, le groupe d'âge des 15-24 ans avait 15,8 % de femmes employées en 1991, 8,5 % en 2001 et 4,7 % en 2011 ; le groupe d'âge 25-34 ans avaient 31,4 %, puis 30,3 % et maintenant 19,3 % ; le groupe d'âge des 35-44 ans est passé de 28,0 % à 31,1 % en 2001 et 32,3 % en 2011 ; le groupe 45-64 a augmenté de 24,8 à 30,1 % et enfin 43,7 %.

En ce qui concerne l'état civil ce sont les femmes séparées qui voient une augmentation de l'emploi : les femmes célibataires employées étaient 29,9 % en 1991, 30,7 % en 2001 et 31,0 % en 2011. Les femmes mariées passent de 63,0 % en 1991 à 59,9 % en 2001 et 56,7 % en 2011. Les femmes séparées/divorcées passent de 4,3 % en 1991 à 7,2 % en 2001 et 10,2 % en 2011. La distribution correspondant aux veuves a légèrement diminué de 2,8 % en 1991 à 2,1 % en 2011.

À propos de la citoyenneté on relève l'effet de l'immigration dans le sens que les femmes occupées étaient 99,3 % italiennes en 1991, 94,9 % en 2001 et 93,8 % en 2011.

Tableau 3. Italie, répartition en pourcentage de l'emploi selon le sexe et certaines variables indépendantes. Les années 1991, 2001 et 2011

		1991				2001				2011			
		Employée		Inemployée		Employée		Inemployée		Employée		Inemployée	
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Groupes d'âge	15-24	11,3	15,8	47,6	52,4	8,4	8,5	29,7	29,7	5,3	4,7	23,6	13,2
	25-34	27,0	31,4	29,6	33,6	27,1	30,3	31,2	37,3	18,1	19,3	26,3	28,0
	35-44	27,3	28,0	11,7	9,7	30,0	31,1	18,6	21,1	29,4	32,3	21,0	27,1
	45-64	34,4	24,8	11,0	4,2	34,5	30,1	20,5	11,8	47,2	43,7	29,1	31,7
Etat civil	Célibataire	27,6	29,9	69,5	66,1	32,3	30,7	61,8	54,3	33,1	31,0	62,6	42,2
	Mariée	69,4	63,0	28,5	30,6	63,2	59,9	34,5	39,2	61,0	56,7	33,3	47,3
	Séparée/divorcée	2,4	4,3	1,7	2,4	4,1	7,2	3,3	5,2	5,2	10,2	3,6	8,6
	Vedovo/a	0,6	2,8	0,3	0,9	0,5	2,2	0,4	1,3	0,6	2,1	0,5	1,9
Citoyenneté	Italien	99,2	99,3	98,9	99,1	94,9	94,9	95,2	93,9	95,2	93,8	93,2	90,1
	Étranger	0,8	0,7	1,1	0,9	5,1	5,1	4,8	6,1	4,8	6,2	6,8	9,9
Niveau d'éducation	Primaire ou moins	27,0	21,3	28,3	14,6	12,1	9,7	20,6	11,8	5,2	4,8	10,5	7,4
	Secondaire I	39,9	34,1	49,0	44,9	39,4	29,5	47,2	40,3	40,6	30,8	50,0	39,6
	Secondaire Supérieur (II)	26,0	35,8	20,1	35,6	37,7	45,1	27,8	39,5	38,7	40,9	33,8	40,6
	Université	7,2	8,8	2,6	4,9	10,7	15,6	4,4	8,4	15,5	23,4	5,8	12,3
Étudiant	Oui	1,3	2,0	6,2	6,0	7,5	10,0	2,3	3,4	1,5	2,8	2,1	2,9
	Non	98,7	98,0	93,8	94,0	92,5	90,0	97,7	96,6	98,5	97,2	97,9	97,1
Répartition géographique de résidence	Nord	50,9	56,0	20,0	25,8	50,3	55,5	17,0	21,2	49,2	53,0	26,1	35,8
	Centre	22,1	22,5	17,2	20,5	21,7	23,1	15,7	18,8	26,2	27,6	22,8	26,6
	Sud	27,0	21,5	62,7	53,6	28,0	21,4	67,3	60,0	24,6	19,4	51,0	37,6
Présence d'enfants	Oui					47,3	45,8	70,5	62,9	79,7	78,1	75,7	78,9
	Non					52,7	54,2	29,5	37,1	20,3	21,9	24,3	21,1
Vit avec les parents	Oui					25,8	23,7	55,8	50,7	21,8	18,7	54,4	34,7
	Non					74,2	76,3	44,2	49,3	78,2	81,3	45,6	65,3

Source : élaboration propre, recensements de la population en 1991 et 2001, et It-Silc 2011

Si on analyse l'instruction on relève des résultats significatifs liés à l'éducation supérieure. En 2011, seulement, 4,8 % des femmes occupées ont un niveau d'instruction primaire, alors qu'en 1991, elles étaient 21,3 % et 9,7 % en 2001 ; 30,8 % avaient le brevet du collège mais en 1991 elles étaient 34,1 %. En 2011 40,9 % avaient un diplôme d'enseignement secondaire supérieur, alors qu'en 2001, elles étaient 45,1 % et 35,8 % en 1991. 23,4 % possède la licence en 2011, tandis qu'en 2001, elles sont 15,6 % et, en 1991, seulement le 8,8 %.

Les femmes occupées résident principalement dans le Nord : 56,0 % en 1991, 53,0 % en 2011. Le Centre a gagné 5 points de pourcentage, passant de 22,5 % à 27,6 % tandis que le Sud a enregistré une nouvelle baisse de 21,5 % en 1991 à 19,4 % en 2011.

En ce qui concerne la présence d'enfants, les données sont disponibles seulement pour 2001 et 2011 : en 2001, 45,8 % des femmes employées avaient des enfants et 78,1 % en 2011.

En analysant les changements qui se sont produits au cours des vingt dernières années en ce qui concerne les femmes au chômage et les groupes d'âge on relève : le groupe d'âge des 15-24 ans avaient 52,4 % de femmes au chômage en 1991, 29,7 % en 2001 à 13,2 % en 2011 ; le groupe d'âge 25-34 était 33,6 % en 1991, passe à 37,3 % en 2001 et ensuite à 28,0 % en 2011 ; le groupe d'âge des 35-44 était 9,7 % en 1991, 21,1 % en 2001 et 27,1 % en 2011 ; la bande 45-64 a considérablement augmenté de 4,2 % en 1991 à 31,7 % en 2011.

En ce qui concerne l'état civil sont au chômage les célibataires et les mariées : les célibataires au chômage étaient 66,1 % en 1991, 54,3 % en 2001 et 42,2 % en 2011. Les mariées étaient 30,6 % en 1991, 39,2 % en 2001 et 47,3 % en 2011. Les séparées/divorcées passent de 2,4 % en 1991 à 5,2 % en 2001 et à 8,6 % en 2011. Les veuves passent de 0,9 % en 1991 à 1,9 % en 2011.

À propos de la citoyenneté, l'effet immigration est évident en ce sens que, parmi les femmes au chômage en 2011, 10 % sont étrangères.

Si on analyse l'instruction on relève des résultats significatifs liés à l'éducation secondaire de deuxième niveau et à celle supérieure. En 2011, seulement 7,4 % des femmes au chômage ont un niveau d'instruction primaire, alors qu'en 1991, elles étaient 14,6 % et 11,8 % en 2001 ; avaient le brevet de collège 39,6 % en 2011 et 44,9 % en 1991. 40,6 % avaient un diplôme d'enseignement secondaire supérieur en 2011 et 35,6 % en 1991. 12,3 % possèdent la licence en 2011, 8,4 % en 2001 et 4,9 % en 1991.

Les femmes au chômage résident principalement dans le Sud mais au cours des vingt dernières années il y a eu une redistribution : on passe de 53,6 % en 1991 à 37,6 % en 2011. Le Centre a augmenté de 20,5 % à 26,6 % tandis que le Nord passe de 25,8 % en 1991 à 35,8 % en 2011.

En ce qui concerne la présence d'enfants des femmes au chômage, les données sont disponibles seulement pour 2001 et 2011 : en 2001, 62,9 % des femmes avaient des enfants et 78,9 % en 2011.

Les femmes au chômage en 1991 avaient un profil opposé à celui des femmes employées : très jeune (15-24 ans), avec des études du premier cycle de l'enseignement secondaire habitant au Sud. L'évolution du profil des chômeurs en 2011 montre une plus grande concentration de pourcentage chez les femmes âgées de 45-64 ans, mariées et avec des études secondaires au Sud et au Nord.

Puisque les différences dans le profil sociodémographique des femmes en Italie, comme le statut d'emploi décrit ici peut être conditionné par la seule composition sociodémographique, il est essentiel de tester sa signification statistique à travers un modèle multi varié. Dans le Tableau 4, sont présents les résultats d'une régression logistique binaire qui compare les facteurs qui influent sur la probabilité d'être employée ou non au moment de l'enquête aux trois dates considérées. Parmi les déterminants de l'emploi des femmes sont considérés comme des variables indépendantes celles étudiées dans l'analyse descriptive. Le Tableau 4 montre les effets de diverses variables sur la probabilité qu'une femme avait de travailler plutôt que de ne pas travailler en 1991, en 2001 et en 2011.

La probabilité d'être employé augmente avec l'âge, ayant comme groupe de référence les 25-34 ans. Au fil du temps, cependant, on constate que l'âge perd d'importance en tant que facteur déterminant de l'emploi comme en témoigne le coefficient de Wald. En effet, si on regarde le groupe d'âge 35-44 ans en 1991, la probabilité pour une femme d'être occupée était 3 fois plus élevée que le référent, mais en 2011 cette probabilité a diminué.

Tableau 4. Italie. Résultats des modèles de régression logistique binaire (1991, 2001 et 2011)

		1991			2001			2011		
		β	Sig.	Wald	β	Sig.	Wald	β	Sig.	Wald
Groupes d'âge	(25-34)			5.061			16.557			66
	15-24	0,44	***	1.108	0,50	***	4.293	0,72	***	7
	35-44	3,14	***	1.382	1,76	***	9.524	1,59	***	24
	45-64	7,61	***	2.230	4,13	***	18.491	1,94	***	46
Etat civil	(Célibataire)			891			2.214			0,74
	Mariée	2,00	***	852	1,29	***	1.802	1,51	**	0,31
	Séparée/divorcée	1,09	***	2	1,04	***	3	1,30	**	0
	Veuve	1,53	***	22	1,10	***	99	1,17		0,2
Citoyenneté	(Italien)			-						
	Étranger	0,66	*	16	0,68	**	362	0,48	***	41
Niveau d'éducation	Primaire ou moins			429			9.503			124
	Secondaire I	1,42	***	118	1,68	**	1.193	1,19	***	1,69
	Secondaire Supérieur (II)	1,82	***	339	3,02	***	5.353	1,91	***	22,1
	Université	2,02	***	220	4,00	***	5.708	3,39	***	63,5
Étudiant	(Si)									
	No	2,61	**	396	0,30	**	3.828	0,91	**	23
Présence d'enfants	(Si)	-		-						
	No	-		-	0,98	***	1,25	1,23	***	27,2
Vit avec les parents	(Si)	-		-						
	No	-		-	1,62	***	1.372	1,89	***	40,5
Répartition géographique de résidence	(Nord)			6.892			47.982			199
	Centro	0,41	***	1.170	0,41	***	6.358	0,66	***	23,2
	Mezzogiorno	0,15	***	6.866	0,12	***	47.838	0,32	***	197
Constante			0,59			3,78			1,15	
R cuadrato di Nagelkerke			0,36			0,32			0,31	

Source : élaboration propre, recensements de la population en 1991 et 2001, et It-Silc 2011

En ce qui concerne l'état civil, les femmes célibataires sont moins susceptibles d'être employées que les autres catégories. Par exemple, les femmes séparées – divorcées en 1991 avaient une probabilité similaire d'être occupées par rapport aux célibataires, mais en 2011 cette probabilité est augmentée de 30 %. En outre, la probabilité d'emploi des femmes mariées par rapport aux célibataires se réduit au fil du temps.

La probabilité d'être occupée pour une femme étrangère vivant en Italie est inférieure à celle d'une femme italienne : 34 % en 1991 contre 48 % en 2011.

En ce qui concerne le niveau d'éducation, la probabilité d'être employé augmente significativement avec l'éducation. En effet, les femmes diplômées de l'enseignement supérieur avaient 2 fois plus de chance en 1991, presque 4 fois plus en 2001 et 3,39 en 2011.

En ce qui concerne la présence d'enfants, les données disponibles ne concernent que les recensements de 2001 et de l'It-SILC 2011. On note que, si en 2001, la probabilité d'être employée était la même soit avec la présence des enfants soit que non, la probabilité est de 1,2 fois plus élevée en 2011. Ce qui suggère qu'en 2001, la présence d'enfants dans le ménage n'a pas un effet négatif sur la probabilité d'emploi des femmes, cependant, il serait important de vérifier l'âge des enfants pour tester ce résultat.

La répartition géographique reste l'un des indicateurs les plus importants là où les femmes du Nord continuent à avoir une probabilité significativement plus élevée d'être employées que dans le Centre et le Sud. Au fil du temps, il y a eu une légère amélioration, tout en restant bien en dessous : les femmes du Sud ont 70 % de chance de moins que les femmes du Nord d'être occupées en 2011.

Conclusions

Alors que le taux d'emploi des femmes en Italie a considérablement augmenté au cours des vingt dernières années, on n'a pas atteint les niveaux cibles proposés dans la stratégie de Lisbonne et on est encore loin de la moyenne européenne (UE-28 : 58,5% en 2011). Malgré tout, l'augmentation du nombre de personnes employées dans les dernières années est due à l'augmentation de l'emploi féminin (Saraceno, 2003). En ce sens, l'augmentation de l'emploi féminin en Italie pourrait être une réponse au défi d'une population vieillissante.

Une plus grande participation des femmes sur le marché du travail serait bénéfique comme l'a démontré Del Boca, Mencarini et Pascqua (2012), à un niveau macroéconomique, car cela augmenterait les recettes fiscales et de sécurité sociale ainsi que la demande de services ayant un impact sur le PIB ; au niveau micro par la réduction de la pauvreté avec une diminution des inégalités.

Comme en témoigne le travail de Moreno Minguez (2007, 2008), en Italie la décision de participer au marché du travail dépend en particulier de l'éducation. La participation des femmes au marché du travail est étroitement liée à leur niveau d'éducation : plus il est élevé, plus il est probable que les femmes soient occupées. Scherer et Reyneri (2008) soutiennent que l'importance de cette tendance structurelle est stable tant au Nord qu'au Sud du pays.

L'une des principales contributions apportées à la croissance de l'emploi féminin en Italie, provient de femmes ayant un diplôme universitaire.

Les résultats des recherches menées au niveau régional (Calamo et García Pereiro, 2014) ont révélé l'existence en Italie, en accord avec d'autres pays européens, une corrélation positive entre le taux de l'emploi des femmes et l'indice synthétique de fécondité dans le Nord. Cela semble être attribué à l'effet des politiques appropriées pour concilier famille et travail qui devraient être renforcé dans le reste du pays pour faciliter l'accès et assurer la continuité du travail des femmes pendant la maternité.

Les résultats montrent que les femmes du Sud, qui sont confrontées à un marché du travail plus difficile et un système de service quasi inexistant pour les enfants, se trouvent plus en difficulté.

Pour faire progresser la compréhension des déterminants de l'emploi des femmes en Italie, il est nécessaire de développer de nouveaux axes de recherche qui mettent en évidence les écarts territoriaux

importanti nel paese e il ruolo dell'occupazione nelle diverse fasi che caratterizzano il percorso delle donne.

Bibliographie

- Barbieri P., Scherer S. 2005. Le conseguenze sociali della flessibilizzazione del mercato del lavoro in Italia, *Stato e Mercato*, 74, pp. 56-90.
- Becker G. 1981. *A treatise on the family*, Cambridge, Mass: Cambridge University Press.
- Bosio G. 2008. Labour market transition in Italy: an empirical investigation, *MPRA*, 18901, pp. 1-33.
- Calamo R., García Pereiro T. 2014. Occupazione femminile e fecondità in Italia tra cambiamenti e divergenze regionali, *RIEDS*, 1, pp. 71-78.
- Cottini E. 2008. La partecipazione femminile al mercato del lavoro nella provincia di Cremona, in : Sies, Servizio Informativo Economico Sociale dell'Università Cattolica del Sacro Cuore.
- Del Boca D., Mencarini L., PASQUA S. 2012. Valorizzare le donne conviene, Il Mulino.
- Del Boca D., Saraceno C. 2005. Le donne in Italia tra famiglia e lavoro, *Economia e lavoro*, 1, pp. 125-139.
- Giannelli G. C. 1996. Il dilemma di una scelta: capitale umano o famiglia. Un'analisi microeconomica delle determinanti dell'offerta di lavoro delle donne toscane, *Studi e note di economia*, 2/96, pp. 123-144.
- Moreno Mínguez A. 2007. Familia y empleo de la mujer en los Estados del bienestar del sur de Europa. Incidencia de las políticas familiares y laborales, *Centro de Investigaciones Sociológicas, Colección Monografías*, 246, pp. 328 Madrid.
- Moreno Mínguez A. 2008. El reducido empleo femenino en los estados del bienestar del sur de europa Un análisis comparado. *Revista Internacional de Sociología (RIS)*, VOL. LXVI, N° 50, pp. 129-162.
- Saraceno C. 2003. La conciliazione di responsabilità familiari e attività lavorative in Italia: paradossi ed equilibri imperfetti, *Polis*, 17(2), pp. 199-228.
- Scherer S, Reyneri E. 2008. Come è cresciuta l'occupazione femminile in Italia: fattori strutturali e culturali a confronto, *Stato e mercato*, 2, pp. 183-216.
- Tattara G., Valentini M. 2006. Labour Market Segmentation, Flexibility and Precariousness in the Italian North East, *DSE Working Paper*, 3.